

EN PHOTOS | « Ma Flandre et moi » : Guy Gervais, un artiste du quotidien

Guy Gervais, un beffroi vivant

Guy Gervais, Berguois, enseignant à Dunkerque, artiste, nous fait découvrir les endroits, et surtout quelques figures peuplant son univers.

■ Des clichés d'abord. Ses 21 œuvres qui constituent l'installation photographique devant le Pôle Marine. Annick Frenay nous rejoint sur le quai. Elle l'assiste dans tous ses projets. Guy et Annick conversent avec Paul Leroux, directeur du Château Coquelle, instigateur de cet événement. « De ces images ressortent beaucoup d'endroits insolites. Des architectures industrielles. Cela me correspond bien. » Faire une digue un dimanche, en pleine foule, trop peu pour lui. La plage déserte, oui. Le filet de crevettes de son oncle, assurément. Guy Gervais s'arrête sur la photo des cabines de bain. « C'était Malo avec les parents en location. Les vacances à Coxyde ou Fort-Mahon. Les dunes. »

■ Rassasiés de souvenirs de l'enfance de Guy, on s'en va se restaurer à la Citadelle. Guy a des amis. Il enseigne aussi au lycée Guy-Debeyre. Il fréquente assidûment les lieux culturels dunkerquois. Ce midi, il choisit de partager une pizza. Jessica reçoit agréablement dans son bus londonien à étage. Lieu décalé et cuisine savoureuse. « J'aime ces passionnés, qui ne sont pas motivés uniquement par le tiroir-caisse. On ira boire une bière chez Daniel (Thiriez). »

■ Direction Bergues, sa ville. Guy a penché pour des études d'art.

Son père, c'était le magasin Gervais. Son frère tient une boutique de vêtements. Passage obligé au Musée municipal. Il est président de l'association des Amis du Musée. Tout lui plaît au Mont-de-Piété, entre l'architecture et les collections qu'il renferme. Magnifique exposition autour de Robert Doisneau, le plus célèbre photographe français. Les portraits ? « C'est quelque chose de très difficile. Cela exige beaucoup de temps. » Je me sens tout petit à l'idée de photographier Guy Gervais. C'est le photographe photographié. Un Nikon grand public contre son cher Leica. Son grand-père était photographe.

■ Crochet par la place, son beffroi. Quelques lignes d'histoire, la grande et la sienne. « Je l'ai vu s'élever quand j'allais à l'école. Il a été inauguré en 1961. J'ai 57 ans. »

■ On file en auto à un quart d'heure des remparts. On s'enfonce en Flandre. A la brasserie Thiriez. Guy Gervais réunit quelques amis. Ils nous attendaient, car Guy est bavard. La musique les réunit. Une Maline dans un verre, on verse plutôt pour la Rouge flamande. Avec Daniel « qui est de ceux qui ont de la générosité dans le houlout qu'ils font », on parle bière, respect du consommateur, et des souvenirs de cueillette du houblon, par Guy, au Mont des Cats. Une soirée concert dans cet estaminet se monte sous nos yeux. Il n'y a pas que Guy Gervais qui mûrit toujours un projet.

Ludovic BOUTIN



- ① Le beffroi de Bergues : « symbole de la Flandre et à la fois de la liberté ». La ville natale de Guy Gervais, fils de commerçants, diplômé des Beaux-arts de Tourcoing graveur typographe. Il pose avec la dédicace de Julos Beaucarne, chanteur wallon.
- ② La photographie, dada de Guy Gervais, ici avec ses amis du Château Coquelle.
- ③ Esquelbecq. Ses bières artisanales. « C'est celle qu'on débouche chez soit pour l'esprit convivial. Ici, chez Daniel (Thiriez) il y a l'estaminet. »
- ④ Dunkerque, en Citadelle. Pause déjeuner à la « Popote urbaine ». Moelleuse pizza cuite au feu de bois, avec le sourire de la patronne. J'oubliais... vous êtes assis à l'étage d'un authentique bus impérial londonien !



@ Gardez le contact avec l'actualité locale grâce à notre site internet www.lejournaldesflandres.fr